



Millennia2015 Femmes, actrices de développement pour les enjeux mondiaux

Processus de recherche prospective
et Conférences internationales
Liège 2008 - Paris 2011 - New York 2015



Lancement de la conférence internationale "Un plan d'action pour l'autonomisation des femmes"

Présentation de Millennia2015, Femmes actrices de développement pour les enjeux mondiaux par Françoise Massit-Folléa

Introduction

Enseignante-chercheur en sciences de la communication, particulièrement investie depuis une dizaine d'années dans les recherches sur les usages des Technologies de l'Information et de la Communication et la gouvernance de l'Internet, j'ai eu la chance de rencontrer Marie-Anne Delahaut et de prendre connaissance de la démarche prospective de l'Institut Destrée à l'époque du Sommet Mondial sur la Société de l'Information. Notre collaboration s'est poursuivie depuis lors et c'est avec joie, quoiqu'en toute modestie, que j'ai accepté de présider le conseil scientifique du projet Millennia 2015.

L'expression "développement durable" a remplacé la vieille notion de "progrès". Dans le même temps, la place de l'immatériel dans l'accès à la connaissance, la production et la communication s'accroît aux dépens des travaux physiques, des équipements lourds et des échanges sociaux marqués par les rapports de force. C'est une chance à saisir pour les femmes.

Lors de notre première rencontre, qui s'est tenue à Liège le 8 mars 2008, une large audience, issue des secteurs de l'enseignement, des médias, des activités artistiques, du monde des entreprises, du milieu associatif ou de la sphère politique et administrative nous a encouragées, par le nombre, les qualités et l'enthousiasme des personnes présentes, à poursuivre dans la voie tracée par l'Institut Destrée. Le moment Millennia 2008 a été une avancée tactique pour un but stratégique : mettre en avant le potentiel et les besoins des femmes pour aider à construire du *bien commun mondial*.



Notre démarche a débuté selon 2 grands axes : la problématique "femmes et développement" et la problématique "technologies de l'information et de la communication".

Femmes et développement

Millennia2015 est une initiative parallèle à d'autres initiatives et en interaction avec elles pour dégager des pistes de projets concrets à mettre en œuvre.

Le développement durable s'entend dans le double sens de **préservation** et **innovation**. Les deux sont orientées vers la recherche du bien public mondial.

Mais parler de "valeurs féminines " (au pluriel) c'est prêter à controverse, si elles sont considérées comme des valeurs-refuges ou des valeurs-remèdes aux maux du monde, en revanche on peut les concevoir comme des valeurs d'avenir.

Les 15 défis mondiaux du Millenium sont d'ores et déjà mis en relation avec le statut des femmes et les contributions de la communauté Millennia témoignent de la longue liste des injustices dont souffrent les femmes et qui s'ajoutent à toutes les autres injustices. Mais je voudrais pointer trois domaines particuliers d'exclusion :

- l'un est « transgenres », ce sont les obstacles contemporains – et paradoxaux – qui pèsent sur la libre circulation des personnes : il importe de ne pas céder sur l'accomplissement de ce droit humain mais en même temps il importe de se saisir pleinement des réseaux de communication pour multiplier les échanges ;
- le second est plus spécifique : l'activité économique des femmes des pays du sud est énorme mais mal prise en compte dans les statistiques et le PIB, quand elles s'exercent soit dans les activités domestiques, soit dans le secteur informel ; en découle le besoin de nouvelles études statistiques et d'enquêtes de terrain (en famille, au village, dans les entreprises, dans les assemblées ...) ;
- enfin, on ne saurait oublier que 2/3 des analphabètes de la planète sont des femmes ; c'est dire si notre communauté peut apparaître comme celui d'un petit groupe de privilégiées.

Mais ce que nous affirmons avec force, c'est notre solidarité avec toutes les femmes, notre respect pour celles qui se mobilisent malgré les difficultés de toute nature et notre confiance dans leurs capacités à faire œuvre de développement et de paix pour le bien de tous

Avec Millennia, notre volonté est de leur apporter des outils et des raisons d'espérer.

Le développement englobe trois exigences: to have, to be, and to be able. Il ne sera pas donné, il est à construire. Notre ligne de conduite pourrait être d'associer (comme l'analyse Mireille Delmas-Marty dans ses travaux du Collège de France) *les vouloirs, les savoirs, les pouvoirs*. Avec la détermination à *nous concentrer sur les opportunités* plus que sur les problèmes.

Le programme proposé est ambitieux: identifier ces opportunités, devenir plus visibles, assumer un rôle de médiatrices et passer à l'action.

Technologies de l'Information et de la Communication

Je reviens sur un thème dont je suis - un peu spécialiste, celui des TIC;

Dans un document récent, l'OCDE disait en substance ceci: "Dans de nombreux pays et contextes, même dans les pays industrialisés, les disparités de genre demeurent dans l'accès aux outils d'information et de communication et si les femmes sont très présentes dans les secteurs économiques de l'information, c'est trop souvent au bas de l'échelle professionnelle" (par exemple dans les call centers, les tâches de saisie informatique).

Elles sont également sous-représentées au niveau de la prise de décision concernant ces domaines.

Parmi les facteurs qui sont, source d'exclusion (le racisme, les violences physiques et psychologiques, le fondamentalisme religieux, le statut social et culturel), le genre est un facteur supplémentaire qui contraint de manière négative l'impact des TIC sur la vie des femmes (la revendication de genre est ainsi un élément, et non des moindres, de la lutte pour la diversité culturelle).

Nous sommes convaincues que l'orientation vers plus d'égalité doit intégrer de manière délibérée, volontariste, le rapport des femmes aux technologies de l'information et de la communication - pour y avoir accès, pour apprendre à les utiliser, pour s'en saisir et les maîtriser. Et également pour permettre de regarder la technique d'un œil renouvelé.

Le SMSI a déclaré que l'internet était une « ressource publique mondiale ». Cela signifie au bénéfice de tous et toutes. Comme pour d'autres ressources vitales, l'eau ou la biodiversité, il est alors besoin de croiser préservation et innovation, protection et promotion, à travers des politiques publiques et des initiatives militantes, la formation intellectuelle et l'éducation des conduites, une gestion responsable et des décisions équitables.

Pour les femmes, la technique n'est jamais une fin en soi. Et les usages qu'elles en font débouchent parfois sur la remise en cause des idées toutes faites. Un seul exemple : si elles n'ont pas massivement adopté le télé-travail, dont on vante les atouts, n'est-ce pas pour une bonne part parce que l'un des enjeux du travail féminin c'est justement la possibilité de sortir de la sphère domestique ?

Avec l'expansion généralisée des usages de l'internet et du mobile, les femmes sont en train de remonter leur handicap initial. Mais pour quoi faire ? Consommer ? Nombreux sont ceux qui expliquent leur plus forte présence sur le Net par l'augmentation de sites "dédiés" qui leur correspondraient : recettes de cuisine, conseils de beauté ou de santé, voire recherche d'un mari blanc et riche.... Drôle de progrès !!! Vision erronée du développement.

Nos travaux ont mis en évidence la diversité des moyens disponibles pour que les femmes aient plus que leur mot à dire :

- l'approche par les organisations internationales : c'est tout l'enjeu de la place des femmes dans le Millenium Project ;
- l'approche par les institutions multilatérales, comme l'Union européenne : elle est basée sur le droit. Car les objectifs d'égalité sont promus dans les textes ;
- l'approche par les Etats : c'est la question des politiques publiques pour les infrastructures techniques, l'éducation, la santé, la culture ;
- l'approche de la société civile : elle recouvre les mobilisations à la base et l'exigence d'éthique dans les entreprises privées.

La promotion du multipartenariat ne saurait être un élément de discours pour un relifting politique, mais devrait devenir une base d'action pour des institutions plus justes, des entreprises moins discriminantes, une société plus solidaire.

À toutes ces échelles, les femmes doivent procéder par « diffraction » (renvoyer de la lumière) : informer, analyser, proposer, débattre, décider. N'est-ce pas le déroulement même du processus démocratique ?

Nos orientations de recherche sont alors les suivantes :

- => déconstruire le discours dominant autour de la société de l'information; c'est-à-dire voir tout ce qu'il y a de bien réel dans l'univers prétendument virtuel et revendiquer l'application des droits existants dont il ne saurait s'abstraire mais qu'il peut au contraire permettre de renforcer (accès à la connaissance, liberté d'expression, respect de la vie privée) ;
- => vulgariser les apports des technologues (informatique, telecoms, cognitivistes, etc) pour éclairer la maîtrise des technologies disponibles et à venir (le monde des TIC est un monde non stabilisé, donc source d'une certaine angoisse – je prendrai ici l'exemple des puces RFID qui font glisser insidieusement du contrôle des objets à celui des personnes);
- => analyser plus précisément les effets du numérique ou des médias sur les pratiques de sociabilité liées aux réseaux et à la mobilité ;
- => aider à construire un cadre d'analyse et d'information pour les politiques publiques en matière de société de l'information qui tienne compte de principes de genre et de principes éthiques.

Conclusion

Pour conclure je rappellerai les débouchés de la première étape de Millenia2015. Le défi consiste à passer de la rhétorique à l'action. Nous avons identifié quatre champs normatifs pour cela :

- la loi, les pouvoirs publics :
 - pour activer les droits formels des femmes là où ils sont bafoués ou lacunaires ;
 - pour mener des politiques publiques équitables ;
 - pour accroître leur participation aux processus de décision (et ce à tous les niveaux) ;
- le marché :
 - pour empêcher qu'il ne se soustraie à l'éthique;
 - pour accroître la transparence, la responsabilité, la notion de profit pour la collectivité ;
- les comportements d'usage
 - pour donner un sens plus large à la notion de production de richesses, matérielles ou immatérielles ;
 - pour intégrer l'apport des femmes et combattre les stéréotypes dans leur tête comme dans celle des hommes ;
 - pour inventer les voies d'un rééquilibrage entre carrière et famille ;
- les impératifs de la technique :
 - pour encourager les jeunes filles à intégrer les formations scientifiques et techniques, à utiliser à plein la logique des réseaux (dont la nature technique est orientée pro-échange et anti-hiérarchie), à s'investir dans la promotion d'applications créatives et d'équipements ouvertes, et aussi dans la décision publique concernant les technologies.

Nous sommes devant une triple exigence : connaître, comprendre, proposer, avec la nécessité de tenir les deux bouts de la démarche : respecter et renforcer les droits fondamentaux ; capitaliser et valoriser les initiatives des terrains et secteurs dont la diversité fait la richesse des échanges sociaux.

Il importe alors de:

- se concentrer sur la transformation des informations collectées en connaissances partagées.
=> C'est le rôle du portail et de la base de ressources en construction.
- identifier et promouvoir les fonctions de médiation.
=> Cela passe par le renforcement des associations et la mise en réseaux, au travail comme dans la sphère familiale,
- développer la formation et la recherche (par, pour et sur les femmes), pour améliorer l'égalité des chances et faire émerger de nouveaux concepts.
=> On peut par exemple collaborer largement à la création d' un « indice de développement féminin », ou encore monter des ateliers de prospective thématique et bâtir des scénarios ad hoc.

Nous exprimons ainsi une double ambition :

- celle d'une démarche critique, exploratoire, au plus près du terrain qui mesure les progrès et les obstacles qui demeurent ;
- celle d'une approche constructive, visionnaire, fondée sur une logique d'action plus qu'une logique d'interpellation.

C'est à quoi nous nous consacrons, sous la ferme houlette de l'Institut Destrée et grâce au soutien de ses partenaires.

Je vous remercie.

Françoise Massit-Folléa
Présidente du comité scientifique Millennia2015.
Paris, le 8 décembre 2010.

Francoise.massit@club-internet.fr
www.voxinternet.fr